AprÃ¨s la dÃ©vastation de Gaza : Â« Mon fils mâ??a demandÃ© : quand aura lieu la prochaine guerre ? Â»

Description

Tous les yeux se tournaient vers Gaza cet Ã©tÃ©, alors quâ??IsraÃ«l soumettait la population palestinienne Ã 51 jours de siÃ¨ge et de bombardements. A quoi ressemble la vie lÃ -bas maintenant que la guerre est finie et que le monde a les yeux ailleurs ?

Atef Abu Saif, The Guardian, mercredi 17 dÃ©cembre 2014

Gaza ruins

Batiments dÃ©truits Ã Shejaya, quartier rÃ©sidentiel de la ville de Gaza, le 26 juillet. Photographe : Majdi Fathi/NurPhoto/Corbis

Comment Ã§a va Ã Gaza ? Câ??est comme vivre dans un reportage. Un reportage sans fin, plein dâ??une imagerie violente, absolument irrÃ©el. Ce nâ??est certes pas un divertissement. La guerre livrÃ©e en juillet et aoÃ»t est terminÃ©e, mais pour ceux qui sont restÃ©s sans maison, ou privÃ©s de tout, ou dont les moyens de vivre ont Ã©tÃ© dÃ©truits, la guerre nâ??est pas du tout finie. Les Gazaouis ne sont pas hantÃ©s par le passÃ©, ou par le chagrin ; ils sont hantÃ©s par le futur, lâ??incertitude sur leur possibilitÃ© de faire face.

Des milliers dâ??entre eux vivent encore dans des Ã©coles construites avant la guerre par lâ??UNWRA (Agence de secours aux rÃ©fugiÃ©s de lâ??ONU), puis converties en centres dâ??urgence pour les rÃ©fugiÃ©s. Cela veut dire que les autres Ã©coles doivent accueillir deux fois plus dâ??Ã©lÃ¨ves dans leurs classes. La semaine derniÃ¨re, je suis allÃ© dans une des Ã©coles de lâ??UNWRA Ã Beit Hanoun : du linge pendait Ã chaque fenÃªtre, des familles sâ??entassaient dans les salles de classe, les cours de rÃ©crÃ©ation Ã©taient pleines de lâ??inquiÃ©tude et de la tristesse de mÃ¨res dÃ©placÃ©es, des filles faisaient patiemment la queue devant le rÃ©servoir dâ??eau. Ce nâ??est pas diffÃ©rent de ce que ces gens ont subi pendant la guerre, sauf que le monde ne les regarde plus.

Pour rÃ©pondre Ã la demande, les loyers de Gaza ont atteint des sommets. Quelques personnes exploitent la situation, sâ??installant chez des gens de la famille et louant leur maison Ã des prix astronomiques. Personne ne contrÃ´le la situation. Mon ami Tariq a perdu sa maison de trois Ã©tages cet Ã©tÃ©, et il est fatiguÃ© dâ??attendre les matÃ©riaux de construction pour commencer Ã reconstruire. La vue, tous les matins, de tout ce quâ??il possÃ¨de transformÃ© en dÃ©combres lâ??a fait tomber en dÃ©pression. Cela fait trois mois, et personne ne lui a fourni une rÃ©ponse satisfaisante sur quand la reconstruction pourra dÃ©buter. Finalement, il sâ??est lassÃ© dâ??attendre de lâ??aide et a commencÃ© Ã dÃ©blayer les gravats, tout seul et Ã ses frais.

La dÃ©vastation est partout. Parfois, jâ??ai lâ??impression que les Gazaouis ont tellement lâ??habitude de ce genre de destruction quâ??une nouvelle guerre nâ??y change rien. Nous somme habituÃ©s aux guerres, et Ã tout perdre. Nous essayons de nous accrocher aux petits moments de

plaisir que la vie peut nous donner. Parfois cependant, sous la peine et les souffrances, le vrai coeur de Gaza continue Ã battre : les pÃªcheurs rÃªvent encore de pouvoir prendre leurs bateaux sans Ãªtre torpillÃ©s ; des acteurs en puissance sâ??imaginent revenant avec un Oscar ; une de mes Ã©tudiantes mâ??a dit lâ??autre jour en classe quâ??elle projetait de devenir Miss Monde.

Mais Gaza a lâ??air vieille aujourdâ??hui. Et elle nâ?? a pas besoin de maquillage pour retrouver son air de jeunesse â?? elle a besoin de paix, elle a besoin de prendre une longue et profonde respiration pendant plus que quelques mois, et de rechercher sa propre identitÃ© en tant que ville.

Une semaine aprÃ¨s la fin de la guerre, un journaliste suÃ©dois mâ??a demandÃ© : Â« Qui Ã votre avis a gagnÃ© la guerre ? Â» Jâ??ai rÃ©pondu : Â« Moi. Je lâ??ai gagnÃ©e en survivant. Â» Quand je repense Ã ces 51 jours de bombardements, je rÃ©alise que les taches les plus sombres dâ??horreur et de panique sont toujours lÃ . Pendant plusieurs semaines aprÃ¨s le cessez-le-feu, je me suis senti comme si jâ??Ã©tais encore en plein dedans. Comme la plupart des gens, je me sentais empoisonnÃ© par la proximitÃ© de la mort, et nous souffrons encore de flashbacks. Mon fils Mostafa mâ??a demandÃ© lâ??autre jour : Â« Papa, quand aura lieu la prochaine guerre ? Â» Il a onze ans et a Ã©tÃ© le tÃ©moin de trois guerres dans sa courte vie ; et dÃ©jÃ il envisage la quatriÃ¨me.

Le Drone Mange Avec Moi : Un Journal de Gaza, dâ??Atef Abu Saif, a Ã©tÃ© Ã©ditÃ© par Comma Press en janvier.

Cet article a Ã©tÃ© corrigÃ© le 18 dÃ©cembre 2014. Le nom de lâ??auteur avait Ã©tÃ© mal orthographiÃ©. Câ??est corrigÃ©.

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : The Guardian

date crÃ©Ã©e
2014/12/19